

QUE VIVA MEXICO (1931-32 et 1979, sa restauration numérique), Russie, Mexique, États Unis de SERGUEÏ MIKHAÏLOVITCH EISENSTEIN, avec Martin Hernandez, Félix Baldéras, David Liceaga ; montage : Grigori Alexandrov, assistant d'Eisenstein sur le film, et Esther Tobak, monteuse des films d'Eisenstein, une des plus grandes monteuses de l'histoire du cinéma ; images : Edouard Tisse ; musique : Emine Khatchatourian, Sergueï Skaïpka, Vladimir Seïtline.

Eisenstein est reconnu, à juste titre, comme l'un des plus grands cinéastes du monde. Son école de cinéma à Moscou fut unique et les lois qu'il enseignait sur le montage feront toujours autorité à toutes les époques.

"Que Viva Mexico" est, avant tout, un immense scandale de la cinématographie russe (pardon, on disait soviétique à cette époque) et une trahison de l'écrivain socialiste, millionnaire américain Upton Sinclair, qui produisit le film, stoppa le tournage et saisit les rushes pour les utiliser à ses propres fins. 30 ans après sa mort, les USA permirent enfin à l'URSS de reprendre possession des rushes.

Puis nouvelle trahison, cette fois dans son propre pays où il fallut des ruses et des combats pour récupérer le matériel, car Eisenstein n'était plus en odeur de sainteté chez les soviets. Il mourut à la fin de son "Ivan le Terrible" et cette mort lui épargna le goulag qui l'attendait. C'est grâce au courage de Grigori Alexandrov et de Esther Tobak que ce film put enfin voir le jour.

Et ce film est une merveille, un hommage vibrant d'un peuple à sa culture et à ses combats pour la liberté. Chaque plan est un tableau vivant.